



LE PEUPLE VALDOTAIN

1 - L'Union Valdôtaine, qui se rattache aux principes du fédéralisme intégral, a comme finalité d'assurer l'épanouissement du caractère ethnique et linguistique du peuple valdôtain; d'en servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques; de favoriser la coopération entre les communautés ethniques.

2. L'Union Valdôtaine s'engage à réaliser la souveraineté politique du Val d'Aoste par les voies démocratiques afin de seconder l'aspiration du peuple à l'autogouvernement dans le cadre d'une Europe unie des peuples.

32

10 Aout 1989 - 250 lire - Expédition abonnement postal groupe 2 (70%) XXXVI année n. 1040

Les vacances d'été: une occasion pour témoigner aux touristes nos différences

par Guy Grimod

Les habitants d'Arpilles de la paroisse d'Excenex demandèrent, par une pétition adressée au curé, l'abbé Louis Vuillermoz, que la Sainte Messe dans la chapelle d'Arpilles fût célébrée en langue française. Cette pétition fut signée par une large majorité de gens, au delà de leur appartenance à un parti ou à un mouvement politique. Elle exprimait l'attachement de la population d'Arpilles à la langue maternelle et la volonté de l'employer dans le moment le plus significatif de la vie communautaire.

L'abbé Vuillermoz, don Vigio, dont tous les valdôtains connaissent la droiture et les idéaux, adhéra avec enthousiasme à cette requête. Il manifesta cependant la nécessité d'employer la langue italienne pour les lectures et l'homélie. Le souci de n'exclure personne tient compte de la réalité et de la présence de gens qui ne seraient pas à même de suivre convenablement la liturgie de la parole en français. Il est opportun de rappeler aussi que la Messe célébrée à l'église d'Excenex est en langue italienne pour permettre à tous de participer au mieux.

Il fait bon le dimanche de se retrouver dans la petite chapelle d'Arpilles et de prier ensemble en employant la langue que nos ancêtres pendant des siècles ont employée dans ce même endroit.

C'est une habitude qui nous accompagne tout au long de l'année et qui fait désormais partie de la vie du village. Les touristes italophones "intelligents", qui, toujours plus nombreux, peuplent ce hameau de la commune d'Aoste pendant l'été, respectent cette habitude et ils s'y adaptent très volontiers. Les touristes francophones, présents aussi à l'occasion des vacances, en sont ravis car ils peuvent mieux participer à la Sainte Messe. L'emploi de la langue française n'est imposé à personne et n'a aucune signification politique. Elle est la langue des Valdôtains et il n'appartient qu'à eux de la développer et de faire croître sa présence pour qu'elle soit vivante dans la communauté.

Elle n'est pas uniquement le prétexte pour toucher la prime de bilinguisme, elle fait partie de notre patrimoine culturel et de notre civilisation. Ceux qui sont

toujours prêts à en critiquer l'emploi et les efforts pour la sauvegarder démontrent une étroitesse d'esprit qui appartient aux personnes ignorantes, racistes, intolérantes et sectaires. Cette attitude négative de l'esprit pourrait être attribuée à quelques touristes présents à Arpilles ces derniers temps et surtout aux auteurs de deux articles parus dans le journal "La Vallée notizie". Ces deux plumes de chez nous qui trop souvent souillent des pages pour écrire des sottises attaquent violemment don Vigio, coupable à leur avis d'utiliser la langue française au détriment de la langue de Dante. Ils y prennent goût à râler car pour eux la francophonie représente l'esprit conservateur, le racisme, le pire des maux de notre société. Ils écoutent les plaintes de deux touristes malpolis et sans mieux se renseigner ils se permettent de cracher sur les habitudes d'une communauté, se prétendant eux, des démocrates et des progressistes. Leurs écrits gauches ne méritent aucune réponse. Les habitants d'Arpilles ne veulent pas renier leurs habitudes pour

satisfaire l'intolérance de deux touristes. Ils veulent aussi pendant l'été prier comme tout au long des autres saisons. Nous exprimons à "don Vigio" la solidarité et l'amitié de tous les unionistes pour avoir su exaucer la requête de ses paroissiens. Nous invitons aussi d'autres communautés à demander des Messes en français. Les différents curés répondront positivement aux requêtes.

Nous nous permettons enfin de demander à tous ceux qui sont présents dans notre Vallée d'Aoste pour passer leurs vacances d'été de bien vouloir respecter la nature et le milieu, mais aussi nos habitudes, nos mœurs, notre langue, car la Vallée d'Aoste n'est pas seulement le Mont-Blanc ou le Mont-Rose, le Cervin ou le Grand-Paradis.

Elle est une terre où des femmes et des hommes luttent sans cesse pour affirmer leur identité dans un contexte souvent hostile et intolérant. Nous avons le devoir de faire connaître et de témoigner aux touristes nos différences ethniques et linguistiques, même si nous risquons de heurter leur "sensibilité".

La Deltacogne rentre dans l'Ilva: couronnés les efforts de ces dernières années

De la crise de la sidérurgie aux accords IRI-Région à la situation actuelle



«L'Ilva si appresta ad "ingrassare". Dopo un braccio di ferro durato mesi, è ormai stata raggiunta l'intesa a livello IRI per conferire alla holding siderurgica una serie di impianti che ancora fanno capo al Comitato dei liquidatori Finsider».

C'est ce qu'on lisait dans un journal italien quelques jours avant l'incorporation de la Deltacogne à l'Ilva, société chef de secteur de l'IRI pour la sidérurgie.

Aujourd'hui, à jeux faits, on tire les conclusions, on s'interroge sur la signification de cette acquisition et on entrevoit un futur économique de cette industrie. Un futur auquel la Vallée d'Aoste et ses forces politiques et sociales avaient cru, et que les dirigeants, les cadres, les employés et les ouvriers de la Deltacogne en travaillant avec acharnement et conviction ont transformé en réalité.

lire à la page 2

14^e RENCONTRE VALDOTAINE

Les émigrés retrouvent leur Pays

par Robert Louvin



Dans le cadre verdoyant de la plaine de Chavonne, à Villeneuve, les émigrés valdôtains ont retrouvé comme chaque année leur Pays, leurs

amis et leurs parents. La beauté du site était mise en valeur par la journée tout à fait favorable à une manifestation en plein air.

Ce rendez-vous est désormais traditionnel. Tous les premiers dimanches du mois d'août, les enfants du pays qui ont quitté la Vallée d'Aoste aux moments moins heureux de son histoire récente, se rencontrent pour la "Fête des émigrés". La participation massive des valdôtains résidents - très nombreux pour l'occasion - témoigne encore de nos jours de la sympathie et de l'amitié qui marquent depuis toujours les relations avec nos émigrés.

Loin d'être une simple commémoration, la fête de cette année a su faire rejaillir les valeurs authentiques de cette union spirituelle. La déposition d'une gerbe de fleurs sur la tombe du martyr Emile Chanoux ainsi que sur

celle de l'Abbé Petigat ont rappelé aux présents le sens de la solidarité propre à notre communauté, une solidarité qui a demeuré intacte même là où la distance géographique paraissait devoir relâcher tout naturellement les liens de fraternité jadis si étroits.

L'effort considérable déployé par l'administration régionale, qui était représentée par ses plus hautes autorités et par l'administration municipale de Villeneuve n'a pas manqué d'être aperçue par les participants. La fête s'est en effet déroulée de façon agréable grâce surtout au dévouement de tous ceux qui ont œuvré activement pour sa préparation.

Ce remarquable effort d'organisation n'a pas manqué d'être souligné lors de la

"table ronde" qui s'est tenue le lendemain au Palais régional. Les représentants des associations d'émigrés, parmi lesquels M. Pellu, Président du Cofesev et de l'Union Valdôtaine de Lyon, les Présidents de l'U.V. de Paris, Dauphiné-Savoie et de Lausanne, MM. Junier, Yon et Dondeynaz, ainsi que M. Lale-Démoz du Club "Regards" de l'U.V. de Paris et M. Isabel de l'Association sportive de l'U.V. de Paris, ont tenu également à remercier la population de Villeneuve pour son dévouement.

Au cours de cette rencontre, qui s'avère toujours précieuse pour un tour d'horizon sur la situation culturelle et économique de la Région ainsi que sur les problèmes matériels de l'émigration, on a aussi fixé le prochain rendez-vous de l'émigration. Ce sera le tour de la Commune de Doues qui accueillera, d'ici un an, le 5 août 1990, la prochaine "Fête des émigrés".

• La SIP, une entreprise au service des usagers

PAGE 2

• A propos d'Emile Chanoux

PAGE 3

• 15 août: la Vallée d'Aoste fête ses guides de haute montagne

PAGE 3

• La COFRUTS, une coopérative en croissance

PAGE 7